

# LIVRE VERT



biodivaction



# Sommaire

- p. 2 - Introduction**
- p. 3 - Notre patrimoine naturel**
- p. 11 - Les risques d'effondrement de notre biodiversité... Et les solutions!**
- p. 21 - Agir coordonnés!**
- p. 27 - Notre bocage est entre de bonnes mains!**
- p. 29 - Synthèse**

# Pourquoi "Saint-Loup-Hors"?

La légende raconte que l'évêque de Bayeux qui officiait de 434 à 464 de notre ère fut sanctifié Saint-Loup pour avoir capturé dans la forêt Hors des murs de Bayeux un loup féroce grâce à son étole.

Il le noya dans la Drôme et notre paroisse extramuros lui rendit hommage : notre commune porte depuis le nom de Saint-Loup-Hors.



## Notre préoccupation: un bocage vivant

Un défi est à relever pour adapter notre territoire aux phénomènes climatiques extrêmes et veiller au juste équilibre Homme-Nature :

Et si nous nous engageons tous, habitants de Saint-Loup-Hors, à préserver la nature qui nous entoure?

- Restaurer notre maillage de haies
- Régénérer notre archipel de mares
- Maintenir nos prairies, accueillantes pour la faune et la flore
- Accueillir la biodiversité dans nos pelouses
- Préserver nos trois sources et affluents de la Drôme...



## Engageons-nous pour nos enfants!

Propriétaires, agriculteurs et habitants, transmettons-leur un territoire vivant et accueillant, apte à s'adapter au dérèglement climatique!



# Notre patrimoine naturel



Nombre de chemins peuvent être arpentés pour découvrir les trésors naturels qui nous entourent.

Mais qu'en est-il exactement?

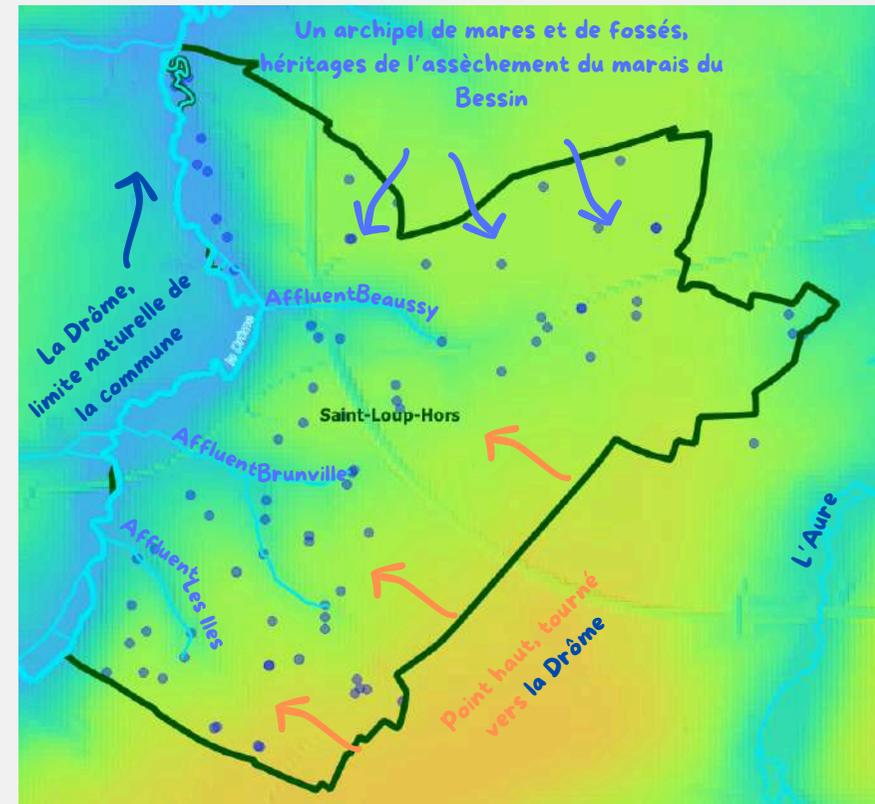
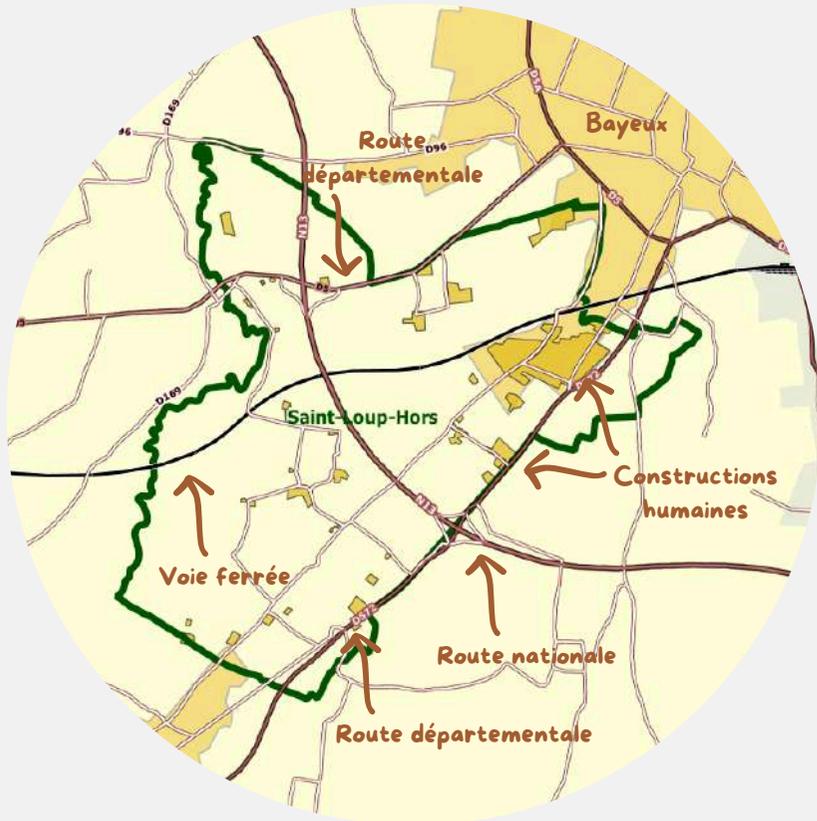
Voici quelques clefs de lecture pour comprendre l'histoire et la richesse de notre territoire...

# Notre territoire, modelé par l'homme

Le Bessin a été façonné par l'homme pour réguler l'eau du marais à partir d'un réseau de fossés et de mares qui ont canalisé l'eau et ont asséché au fil des siècles nos terres.

Notre territoire de 529 ha comprend une centaine de mares, véritable refuge de biodiversité pour les insectes, les grenouilles et les tritons !

Le point culminant de notre commune se situe à l'est, d'où jaillissent trois sources qui rejoignent en aval la Drôme, limite naturelle de notre commune à l'ouest.



Notre empreinte humaine concerne aussi nos différentes constructions. Nos habitations se concentrent au nord dans la continuité de l'urbanisation de Bayeux. Divers hameaux se répartissent le territoire à l'ouest et au sud, raccordés par des petites routes communales encore rurales.

Trois croix de voies routières et ferroviaires divisent notre territoire. Ce sont de véritables ruptures de circulation et d'échanges pour la faune et la flore.

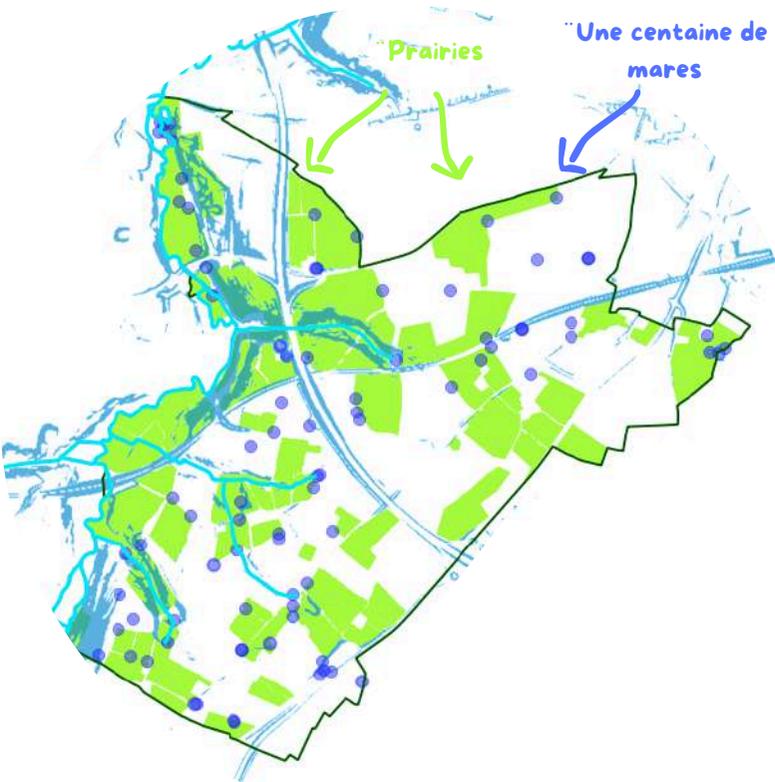
Les zones blanches restent les espaces d'expression pour la biodiversité. Cela concerne 97% de notre territoire, encore fortement agricole.

Mais alors... Quelle forme d'agriculture s'est développée à Saint-Loup Hors?

**L'eau, source de vie,  
ennoie fossés, mares et prairies alluviales**



# Un territoire de bocage façonné par nos aïeux



45% de notre territoire est en prairie, soit autant que les cultures. Car l'exposition aux crues hivernales favorise une activité d'élevage, avec des **prairies** bordées de cours d'eau facilitant l'abreuvement du cheptel.

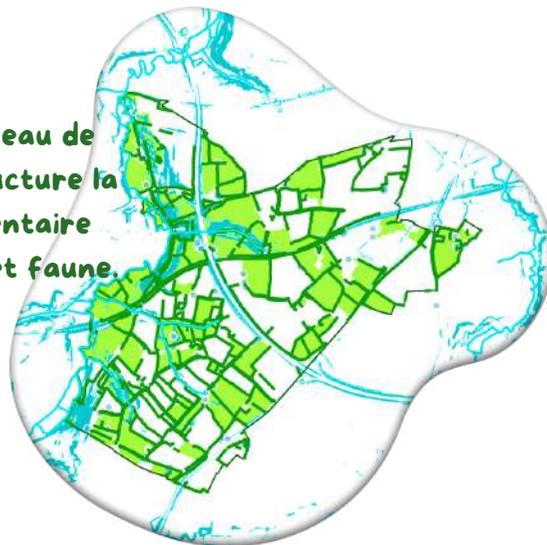
**Les mares** n'assurent plus cette fonction mais participent à la contention des eaux de ruissellement et, comme les fossés, canalisent l'eau et améliorent la portance des sols.

**Les haies** apportent de l'ombrage au cheptel. Pour les cultures comme pour les prairies, elles régulent les phénomènes climatiques extrêmes (fraicheur en été, moindre gel en hiver), absorbent les eaux de pluie et contiennent l'érosion au creux des talus historiquement façonnés. Nos routes sont ainsi moins inondées !

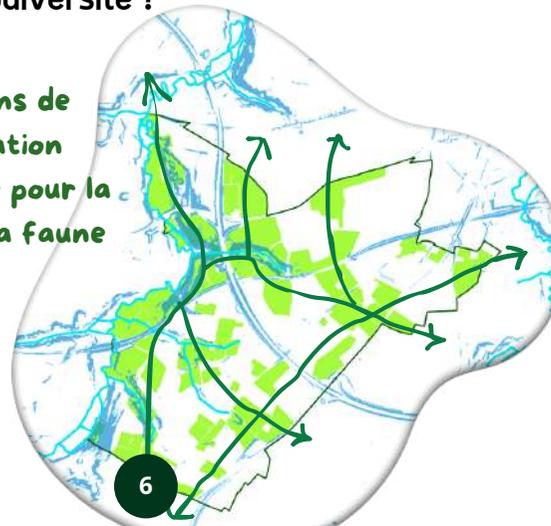
Et ces haies s'accompagnent de nombreux chemins creux qui ont été maintenus au cours des remembrements, ce qui nous permet de bénéficier de nombreux chemins de promenade ;)

L'activité d'élevage maintient donc notre bocage dont nous profitons tous, tout comme la faune et la flore qui peuvent s'y développer: **notre bocage est une véritable opportunité pour la biodiversité !**

Le dense réseau de haies. S'y structure la chaîne alimentaire pour la flore et faune.



Chemins de circulation terrestre pour la flore et la faune

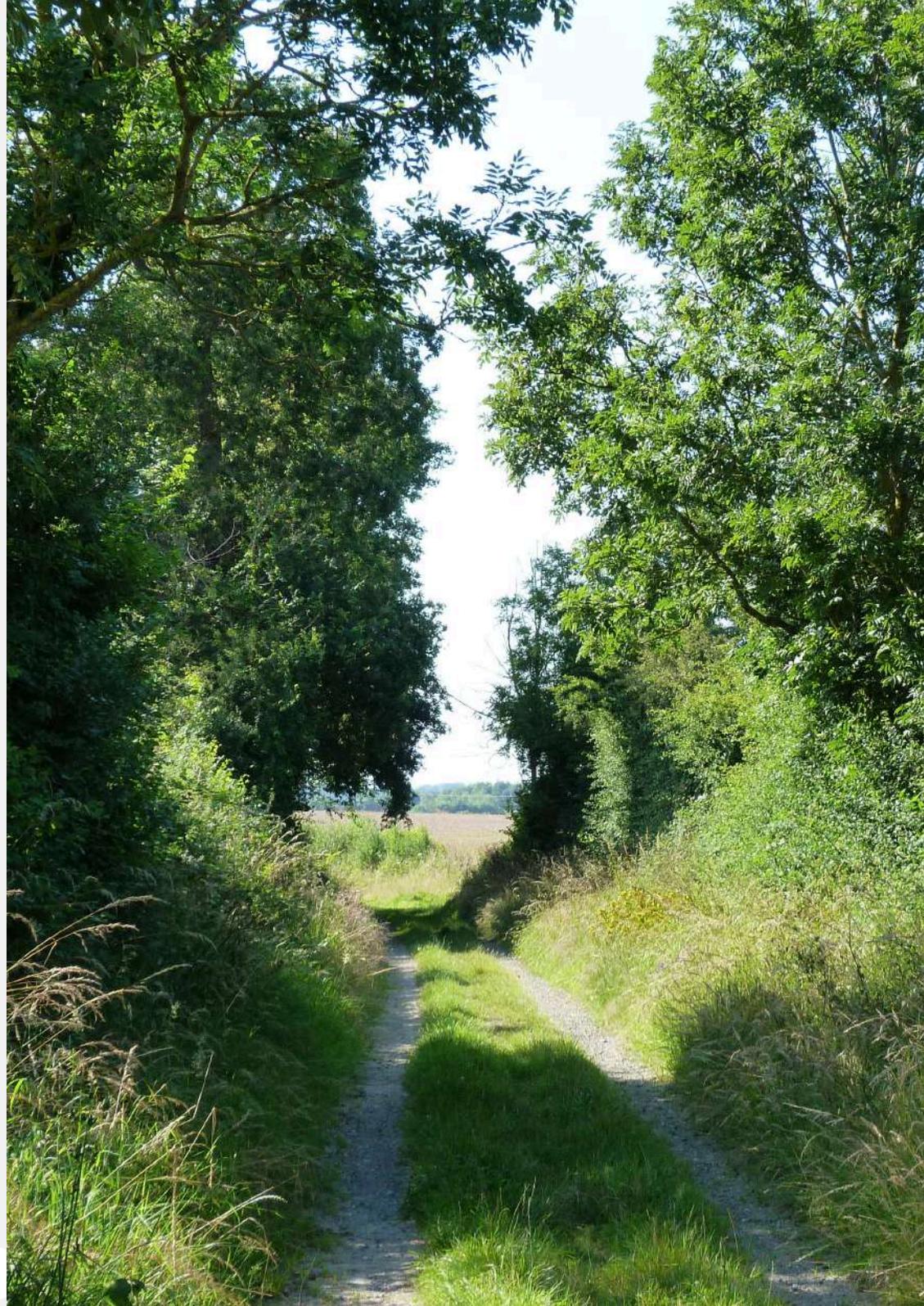


Chemins de circulation aquatique pour la flore et la faune





L'élevage et ses pâtures, adaptés à ces terres humides



# Un territoire vivant !



## Focus sur les résultats de nos inventaires participatifs : A vos LOUPes, naturellement!

Atlas de la biodiversité communale supervisé par des experts de la biodiversité:



Bourg, hameaux, haies, mares, prairies, cultures, bois et cours d'eau s'imbriquent et proposent une diversité de milieux pour l'accueil de la biodiversité.

La flore et la faune qui s'y développent ne sont tous pas particulièrement rares en région. Seules certaines sont considérées rares selon la liste rouge officielle.



Mais en étudiant la diversité et l'abondance des différentes espèces de notre territoire, nous pouvons surtout savoir si nos milieux sont en bon état et si des actions sont nécessaires pour favoriser l'accueil de la biodiversité.

Or notre bocage correspond à notre singularité, il est à préserver!

### flore

**NT**  
*Renoncule divariquée*



### insectes

86 espèces recensées  
dont:  
38 papillons de nuit  
15 papillons de jour  
8 coccinelles

*Scymnus rubromaculatus*



*Orgyia antiqua*



*Libellula depressa*



*Pyronia tithonus*



*Quercusia quercus* *Phytoecia cylindrica*



### amphibiens

7 espèces recensées dont:

**EN**  
*Triton ponctué*



**VU**  
*Triton alpestre*



**VU**  
*Grenouille rousse*



**VU**  
*Alyte accoucheur*



## Les enseignements de nos inventaires:

Naturellement, **les chaînes alimentaires commencent avec la flore, premier maillon de la chaîne.** Ainsi, les plantes de nos prairies, de nos jardins et de nos abords de voirie sont à la genèse de nombreux êtres vivants.

Pour favoriser les **cycles biologiques de la flore**, nous devrions faucher tardivement les prairies et les abords de voirie et tondre tardivement certains secteurs de nos jardins pour proposer des espaces refuge pour la dissémination des graines et le développement des insectes. Il est aussi important d'aider nos éleveurs à maintenir nos prairies à partir d'aménagements agro-pastoraux (clôtures, barrières, abreuvoirs).

Notre **réseau de haies** est remarquablement dense et ancien. Il mérite cependant d'être régénéré par des regarnissages et des plantations de raccordement entre le bourg et le bocage. Les vieux arbres sont des abris pour les écureuils, insectes, chauve-souris et oiseaux. Les différentes strates des haies sont donc à rechercher. Il nous est conseillé de densifier le réseau à partir d'essences avec le meilleur spectre de floraison pour le **développement des insectes, second maillon de la chaîne trophique**, avant les oiseaux et les mammifères.

Notre **réseau de mares** est aussi très important. Certaines mares sont comblées : il conviendrait de les curer pour les "rajeunir" et permettre un meilleur développement des tritons, grenouilles et insectes.

## oiseaux

Une belle diversité d'espèces, qui fréquentent les multiples milieux, comme:

Chardonneret élégant



Epervier d'Europe



Mésange bleue



Chouette effraie



Martin pêcheur



Hirondelle rustique



Grimpereau des jardins



Verdier d'Europe



Alouette des champs



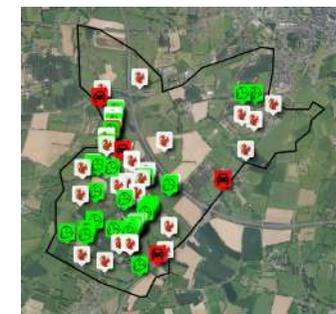
Bruant jaune



## mammifères



Pipistrelle commune



Écureuil rouge



5 espèces ou groupes d'espèces de chauve-souris, dont:

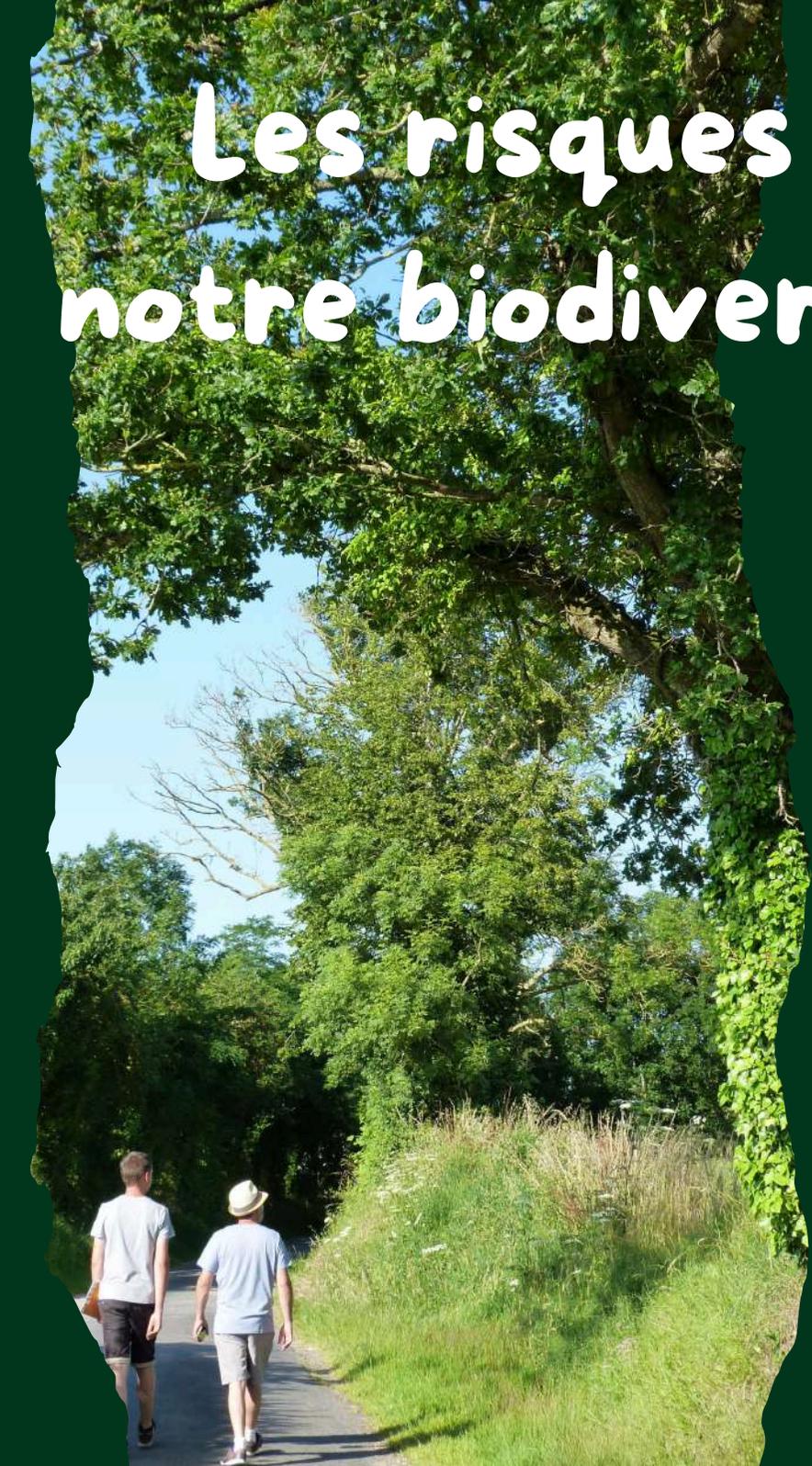
Sérotine commune



Grand rhinolophe







# Les risques d'effondrement de notre biodiversité... Et les solutions!

**4 menaces pèsent sur notre biodiversité communale:**

1. Des prairies naturelles en régression en raison de l'arrêt d'activités d'élevage, malgré leur rôle essentiel pour la flore et et la faune
2. Des pelouses publiques et privées trop régulièrement tondues pour l'expression de la flore et des insectes, premiers maillons des chaînes alimentaires
3. Des haies dégradées, vieillissantes et de plus en plus discontinues n'assurant plus correctement leur rôle de corridor biologique
4. Des mares de plus en plus atterries, donc moins accueillantes pour les grenouilles, libellules et autres êtres aquatiques

**Le bon état de santé de notre bocage dépend de ces 4 problématiques. Des solutions existent pour éviter sa dégradation. Nous sommes tous concernés si bien que la commune a entrepris de coordonner un vaste programme de restauration de la biodiversité de notre territoire.**

1

## La disparition des prairies, labourées pour la céréaliculture

Le bocage est une terre d'accueil pour la biodiversité. Il dépend essentiellement de l'activité d'élevage. Si les conditions ne sont pas réunies pour maintenir ces activités sur notre territoire, les éleveurs seront enclins de s'orienter vers la céréaliculture. Cela se traduirait par **un retournement des prairies et un arrachage de haies**. Depuis 20 ans, notre territoire a évolué en ce sens: à nous de réagir collectivement !



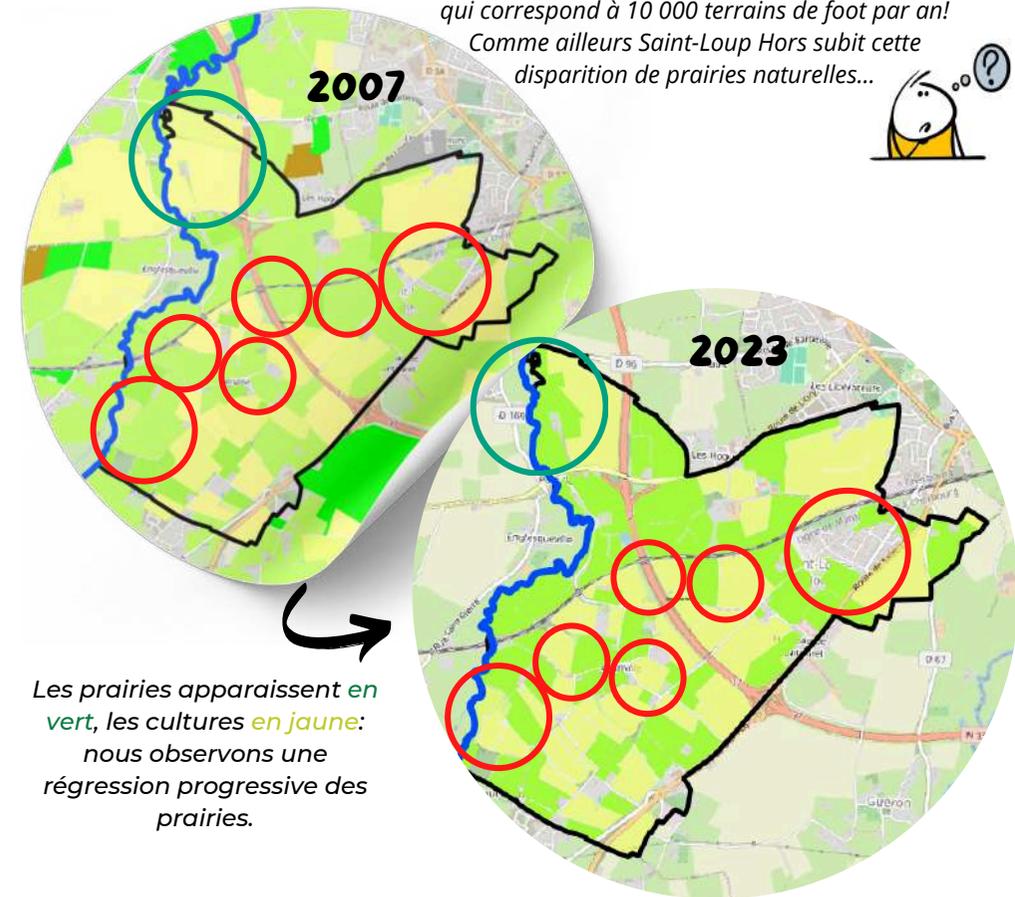
Or nous avons constaté que plusieurs aménagements agro-pastoraux du bétail sont en mauvais état et qu'une réfection améliorerait la qualité des prairies et l'outil de travail des éleveurs.



En effet, certaines pâtures sont surpâturées: les sols sont tassés, la végétation se banalise ce qui réduit la diversité du monde vivant et l'eau de pluie n'est pas correctement absorbée.

La plupart des berges sont érodées, les haies sont destructurées et l'eau des trois sources est davantage exposée aux effluents et polluants.

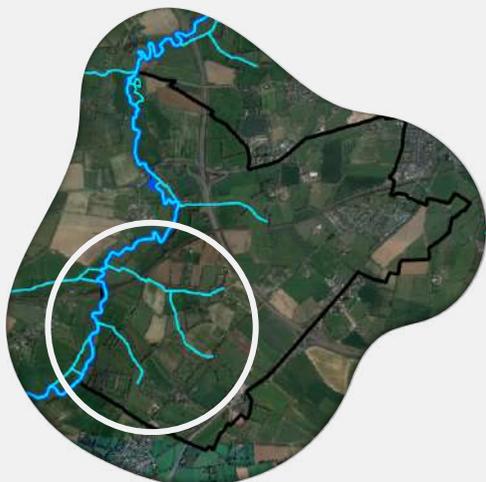
En 15 ans, la Normandie a perdu 11% des surfaces de prairies, soit 10 000 ha par an... ce qui correspond à 10 000 terrains de foot par an! Comme ailleurs Saint-Loup Hors subit cette disparition de prairies naturelles...



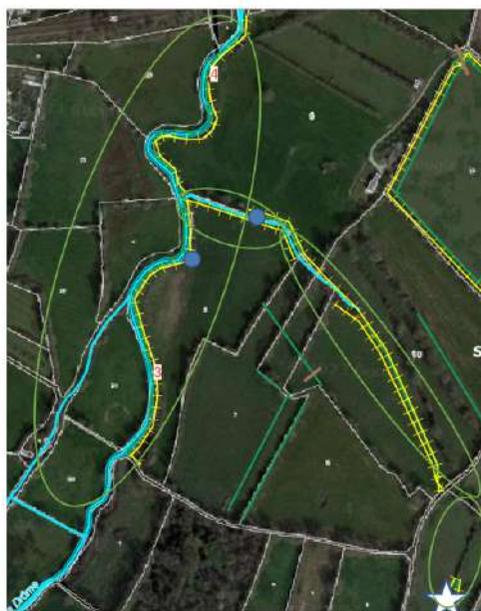


## La stratégie d'action!

# Améliorer l'aménagement des pâtures, en priorité au niveau des différents affluents de la Drôme



Les Iles de la source à la Drôme



Brunville: de la source à la Drôme



Clôtures, abreuvoirs, plantations, franchissements des cours d'eau... Autant de travaux utiles pour améliorer la qualité du bocage et des eaux de la Drôme!



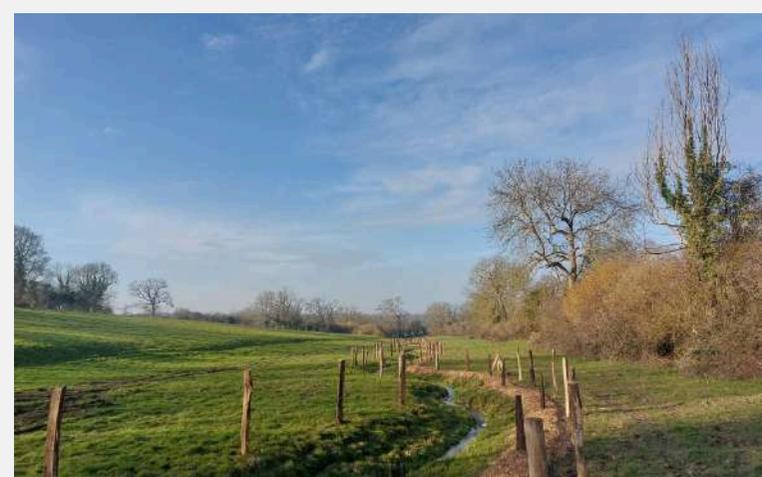
Passages et aménagement d'abreuvoirs



Protection des arbres en amidon de maïs, biodégradable dans la nature



Contention des animaux pour éviter de dégrader l'eau de la source



Plantation et clôtures de part et d'autre des ruisseaux

## 2 Des pelouses de moins en moins accueillantes

Comme les prairies, les pelouses des jardins privés et publics et des abords de voirie jouent un rôle majeur dans le commencement de la vie végétale puis animale. Cependant, elles accueillent une diversité floristique qui **dépend fortement de notre entretien**. Si les herbes sont fauchées ou tondues avant qu'elles ne puissent fleurir, féconder et disséminer leurs graines, seules les plus précoces en saison auront la chance de se développer l'année suivante. Nous assistons alors à une **homogénéisation de la flore**. S'ensuit une raréfaction des espèces d'insectes et de toute la chaîne trophique qui en dépend. A saint-Loup-Hors, les inventaires participatifs ont révélé une inquiétante pauvreté en espèces de coccinelles, qui peut s'expliquer par un hyper-entretien des pelouses, tant dans les jardins qu'aux abords de voirie.



**Notre vision du "propre" et du "sale" est-elle à revisiter? Le "propre" est-il l'ennemi de la vie?**





## La stratégie d'action !

Entretien nos pelouses au cas par cas, pour conserver certains secteurs comme refuges de biodiversité



**Herbes et ronciers: ni sales, ni propres.. Simplement des lieux de vie!**

### Dans nos jardins:

Chacun est libre de réserver un coin de son jardin à la nature, qui ne sera tondu qu'à l'automne.



### Dans nos biens communs, les espaces verts et les abords de voirie communale:

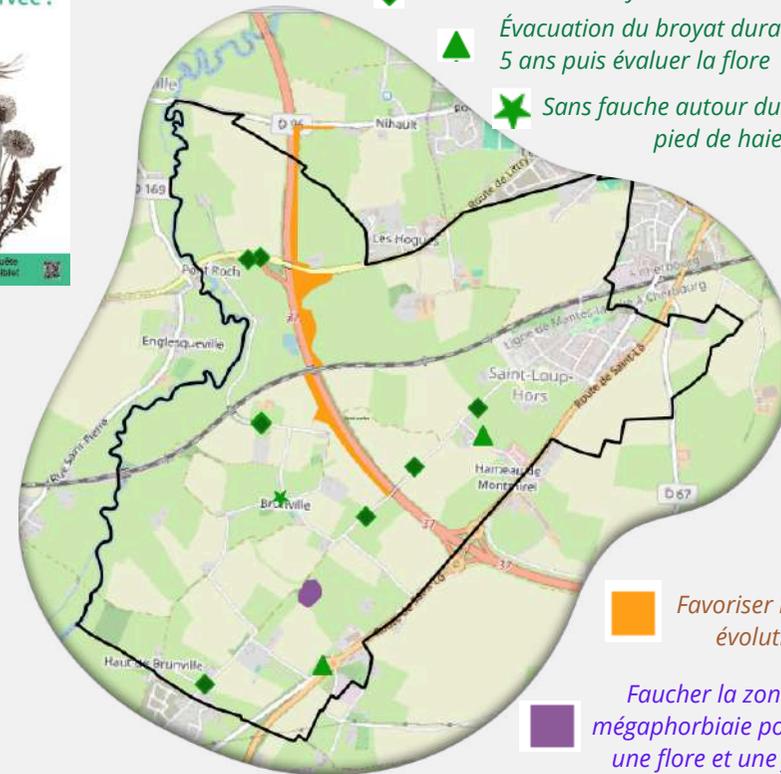
Des secteurs de jardins publics ont été délimités pour ne les faucher qu'à l'automne.

Et les abords de voirie seront entretenus avec réflexion, au cas par cas:

- entretenir régulièrement les abords des intersections et des virages pour favoriser la visibilité routière.
- laisser les herbes et les buissons le long des haies lorsque la bande enherbée est large.
- Faucher tardivement certains secteurs à enjeu écologique.
- Laisser en libre évolution les dessertes de la route nationale sans usage pour l'homme.

### Entretien différent en bordure de voirie communale:

- ◆ Évacuation du broyat
- ▲ Évacuation du broyat durant 3 à 5 ans puis évaluer la flore
- ★ Sans fauche autour du roncier de pied de haie



Orange square: Favoriser la libre évolution

Purple square: Faucher la zone humide mégaphorbiaie pour favoriser une flore et une faune rare

## Des haies discontinues et vieillissantes, créant des ruptures de développement pour la flore et la faune

Les haies structurent encore un bocage dense au sud, qui s'élargit vers le nord en direction des habitations et des champs de culture. Avec 60 km de haies, notre bocage est encore bien préservé, mais, comme ailleurs, le risque serait d'assister à sa dégradation au fil du temps.

Or les haies représentent des lieux d'alimentation, de refuge et de reproduction essentiels pour nombre d'animaux: insectes, mammifères, oiseaux...

Composées idéalement d'une strate herbacée, buissonnante, arbustive et arborée, elles correspondent à l'un des premiers maillons de la chaîne trophique.

Aussi, les animaux peuvent y circuler, permettant de passer d'un bois à un autre : c'est pourquoi on les appelle corridors biologiques.



*Les haies bordent nos champs, longent nos chemins creux, absorbent nos eaux de ruissellement, réduisent l'érosion des sols, évitent le gel en hiver, réduisent le vent et apportent ombrage et fraîcheur en été. Elles nous procurent fleurs, baies, bois et enchantements olfactifs, sonores et paysagers. Ce maillage arboré complète parfaitement le réseau de mares et de fossés que nos ancêtres ont forgé au cours de l'histoire de notre territoire, qui pourra mieux atténuer les effets du changement climatique.*



A Saint-Loup-Hors, **les haies se sont progressivement déconnectées les unes des autres**. Les épareuses ont parfois taillé les arbres de façon trop courte ou rapprochée, sans possibilité de recépage pour certaines espèces d'arbres. La largeur de la haie est parfois réduite, avec un sol tassé ou trop sec, ce qui les fragilise. En conséquence, **les individus ont été affaiblis si bien que peu de régénération naturelle s'est effectuée**. Ces **couloirs de circulation faunistique sont rompus** ce qui limite le développement des différents maillons de la biodiversité.

Ces **ruptures sont aussi dues aux différentes voiries** qui peuvent, pour certaines espèces comme les écureuils, générer des mortalités en cas de circulation. Les parties urbanisées au nord créent aussi des obstacles de continuité, qui peuvent pourtant être compensées par des plantations de haies bocagères en lieu et place de haies exotiques.



## La stratégie d'action !

### Régénérer le bocage : reconnecter les haies entre elles



**De la campagne au bourg, du bourg à la campagne:  
Tous les habitants sont concernés !**

#### Nos intentions:

- Planter un **large spectre d'essences locales de bocage** pour maximiser l'accueil des insectes et ainsi **favoriser les cycles biologiques**: : aubépine, noisetier, chêne, houx, ajonc...
- **Densifier** le sud encore bien bocager en régénérant les linéaires dégradés
- **Reconnecter** le bourg au bocage

#### Et quelques compensations pour la faune :

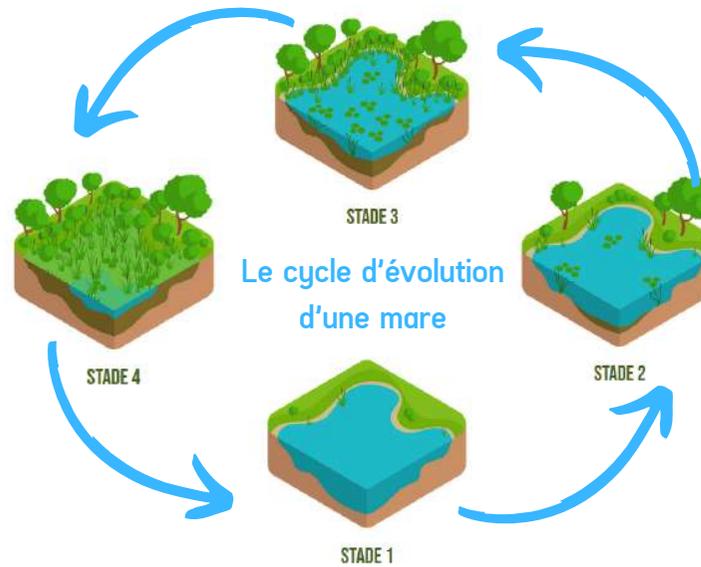
- Aménager un **écuroduc** pour relier les arbres par les airs au niveau d'une route accidentogène pour les écureuils
- Pour certaines haies ou arbres isolés en milieu urbain, installer des **nichoirs** pour accueillir chauve-souris, écureuils et oiseaux!

**Objectif: planter 10 000 arbres**



## L'atterrissement inéluctable des mares

De la centaine de mares communales n'en subsistent actuellement que 75. C'est encore beaucoup! Leur **comblement naturel ou volontaire** est la cause de cette régression. **Pour conserver cet archipel riche en biodiversité, il est nécessaire de curer les mares les plus atterries, ce qui leur permettra de renouveler leur cycle d'évolution.**



Inventaire nocturne de printemps



## La stratégie d'action !

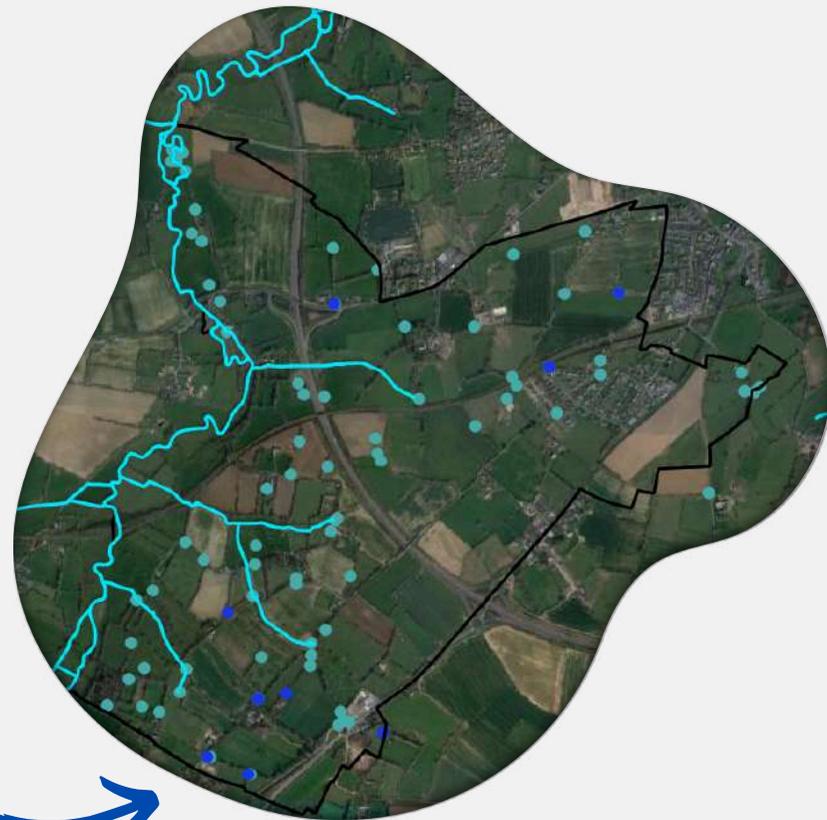
Maintenir un réseau de mares de stades différents et les connecter aux haies



### Nos intentions:

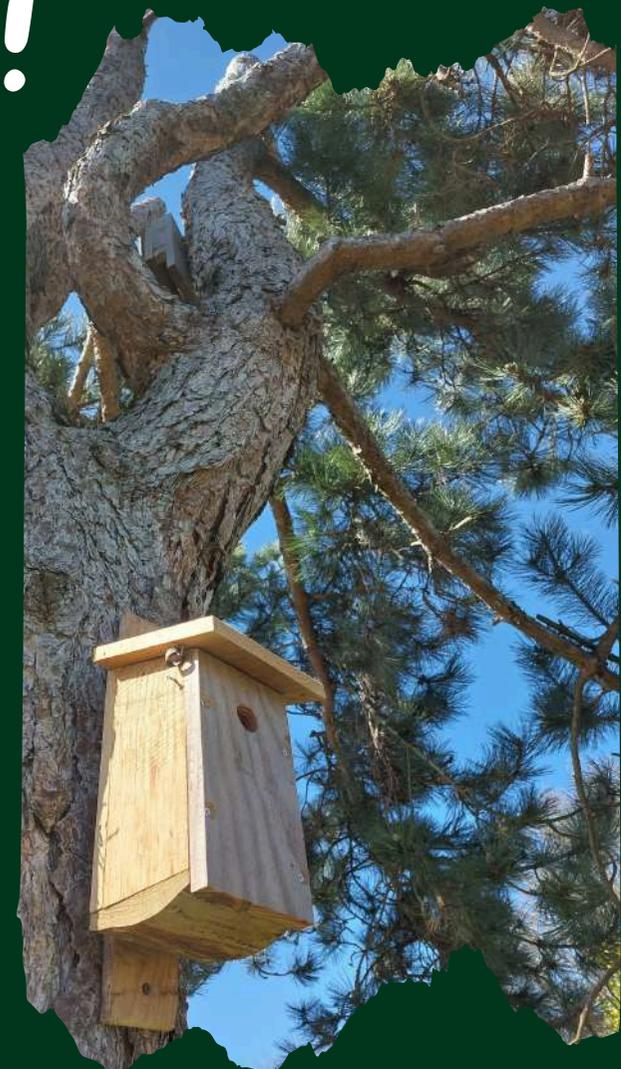
- Disposer d'un **archipel de mares de stades différents** afin d'accueillir une grande variété de tritons, grenouilles, libellules et autres insectes aquatiques.
- **Restaurer** 25 des 75 mares, soit **1/3 du réseau** pour repartir sur un nouveau cycle d'évolution.

**Objectif: régénérer un tiers des mares de notre archipel de biodiversité aquatique!**





# Agir coordonnés !



Propriétaires, agriculteurs et habitants sont tous concernés. Libre à chacun de se mobiliser autour d'actions de connaissance et de restauration du bocage.

**Alors un élan collectif est né : qui veut agit... Et la commune accompagne!**

Une coordination des actions et des financements a permis d'initier un projet cohérent pour notre territoire, qui concerne aussi bien les cours d'eau, les haies, les prairies, la faune, la flore... toutes les richesses naturelles de notre territoire!

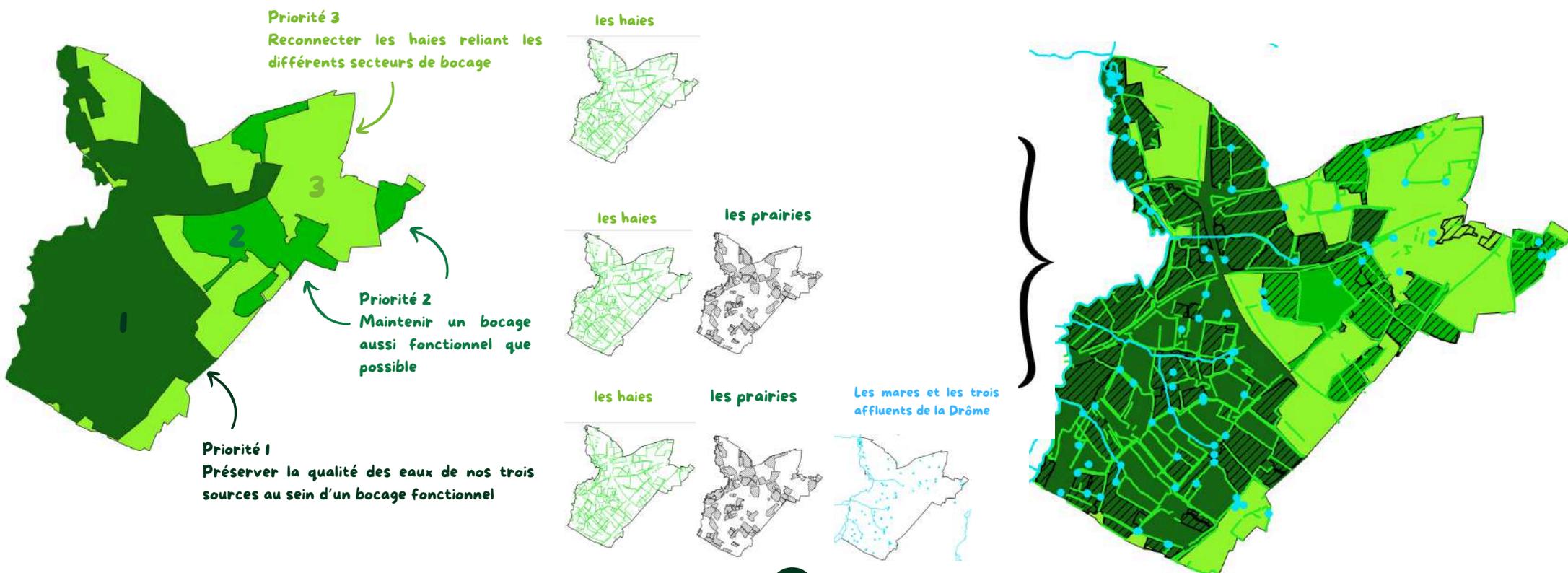
Se coordonner entre habitants, propriétaires et agriculteurs suppose de planifier notre action pour être le plus efficace possible pour restaurer notre patrimoine naturel. Ainsi, nous avons fixé trois priorités d'intervention.

Priorité 1: Veiller à ce que notre bocage au sud du territoire reste dense, avec le maintien des prairies, la reconnexion des haies, la restauration des mares et une restauration des berges de nos trois sources. Notre défi est que l'eau des affluents Beaussy, Les Iles et Brunville se jette dans la Drôme en conservant sa qualité d'eau de source. Un effort est tout particulièrement à conduire pour améliorer les aménagements agro-pastoraux des pâtures.

Priorité 2: Maintenir collectivement notre complexe bocager {prairies-haies-mares} afin de conserver des paysages ponctués de cultures et de prairies. Des plantations nouvelles et des regarnissages de haies vieillissantes sont à encourager.

Priorité 3 : Planter des haies bocagères pour connecter le plus possible les différents secteurs de bocage. Le défi est de proposer à la faune et la flore des couloirs de circulation et d'expression depuis la campagne jusqu'au bourg, depuis le bourg jusqu'à la campagne!

Ces priorités ont été sectorisées en grands ensembles. Elles prennent en compte les risques de dégradation et les enjeux de biodiversité.

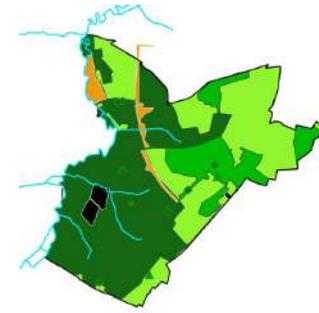


Notre commune s'est voulue exemplaire pour lancer une impulsion collective. Au-delà de la prise en charge des différents travaux du projet, plusieurs initiatives ont spécifiquement été conduites sur le domaine communal.

Proposer à divers acteurs fonciers l'acquisition de prairies inondables adjacentes à la Drôme, comme espace tampon durant les crues hivernales. Aucune solution foncière n'a encore été trouvée.

Engager des négociations avec la DIRNO en charge de la route nationale pour laisser en libre évolution les dessertes inutilisées de part et d'autre de la route. Un transfert foncier a été envisagé mais n'a pas abouti.

Elles figurent essentiellement dans le secteur de priorité 1:



### Aménagement d'un soutier de découverte



Renouveler l'aménagement agropastoral de la prairie louée et appartenant à la commune.



Améliorer les corridors au niveau des voiries communales  
 Effectuer un entretien différent sur certains abords de voirie en lien avec l'agent d'entretien et l'entreprise d'espaces verts. 9 secteurs ont été identifiés comme stratégiques pour l'accueil des insectes. Des entretiens particuliers seront mis en place: fauche tardive, évacuation des broyats ou encore maintien d'un roncier pour favoriser les pollinisateurs. Aussi, des plantations ont été effectuées le long du chemin des mares et un écuroduc a été installé pour une circulation aérienne des écurieux et ainsi éviter qu'ils soient écrasés au niveau du chemin du château de Cambre.

Écuroduc, un fil suspendu pour des traversées d'écureuil sans écueils



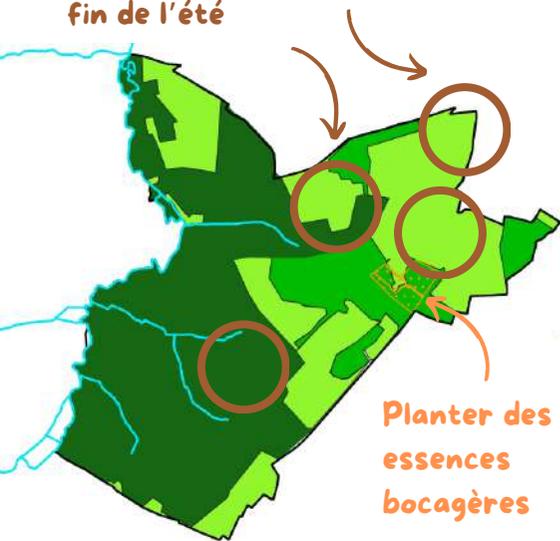
Tous mobilisés, la reconquête de la biodiversité est possible!

En s'appuyant sur les résultats des inventaires faunistiques et floristiques, plusieurs approches ont été proposées pour s'engager collectivement en faveur de la biodiversité de notre territoire :

### A. Agir spontanément sans engagement contractuel

Participer aux inventaires de la flore et de la faune

- Installer dans son jardin des nichoirs offerts par la commune
- Créer des zones de refuge pour la flore et faune dans son jardin en évitant de tondre jusqu'à la fin de l'été



Planter des essences bocagères

Nichoir pour Petit rhinolophe



Tous mobilisés, la reconquête de la biodiversité est possible!

Nichoir pour Hirondelle de fenêtre



Tous mobilisés, la reconquête de la biodiversité est possible!

Nichoir pour Chouette hulotte

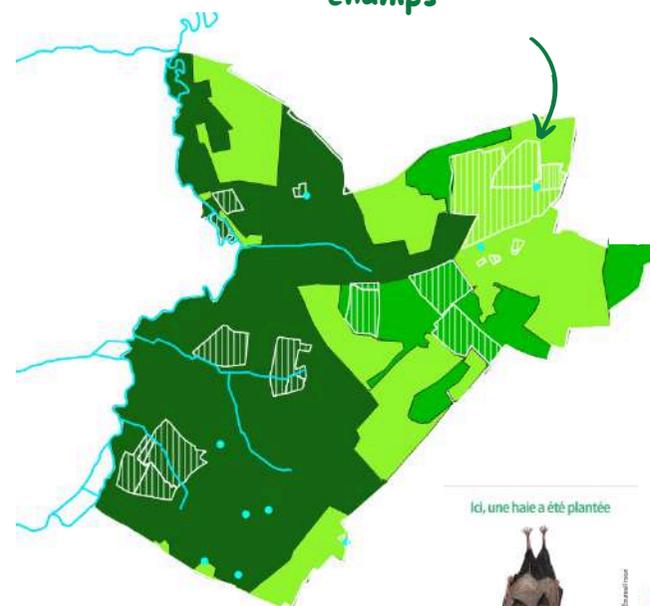


Tous mobilisés, la reconquête de la biodiversité est possible!



### B. Signer une convention de 10 ans avec la commune, qui finance les travaux

Restaurer les mares et planter des haies bocagères dans son jardin et ses champs



21 conventions réparties sur 76 ha

Ici, une haie a été plantée



Tous mobilisés, la reconquête de la biodiversité est possible!

Ici, une mare a été restaurée

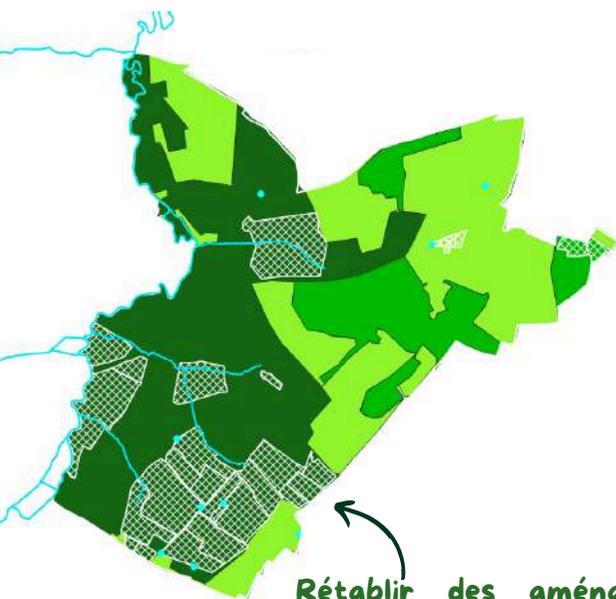


Tous mobilisés, la reconquête de la biodiversité est possible!



## C. Signer une obligation réelle environnementale (ORE) pour une durée de 30 à 99 ans avec la commune, qui finance les travaux

➔ 13 ORE réparties sur 102 ha  
10 agriculteurs concernés

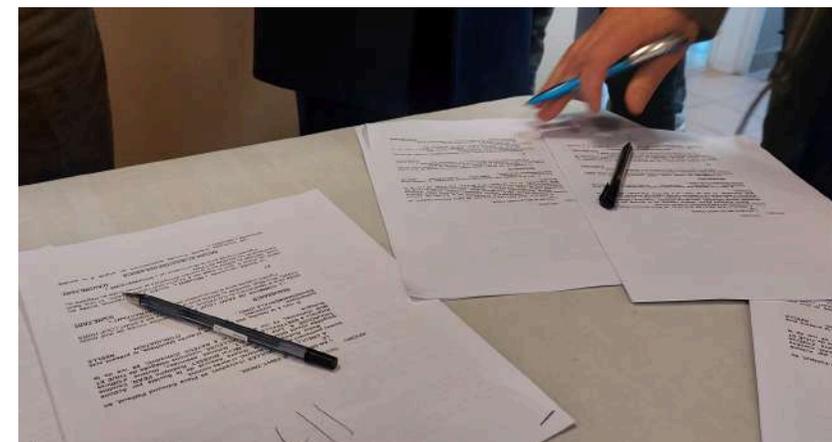


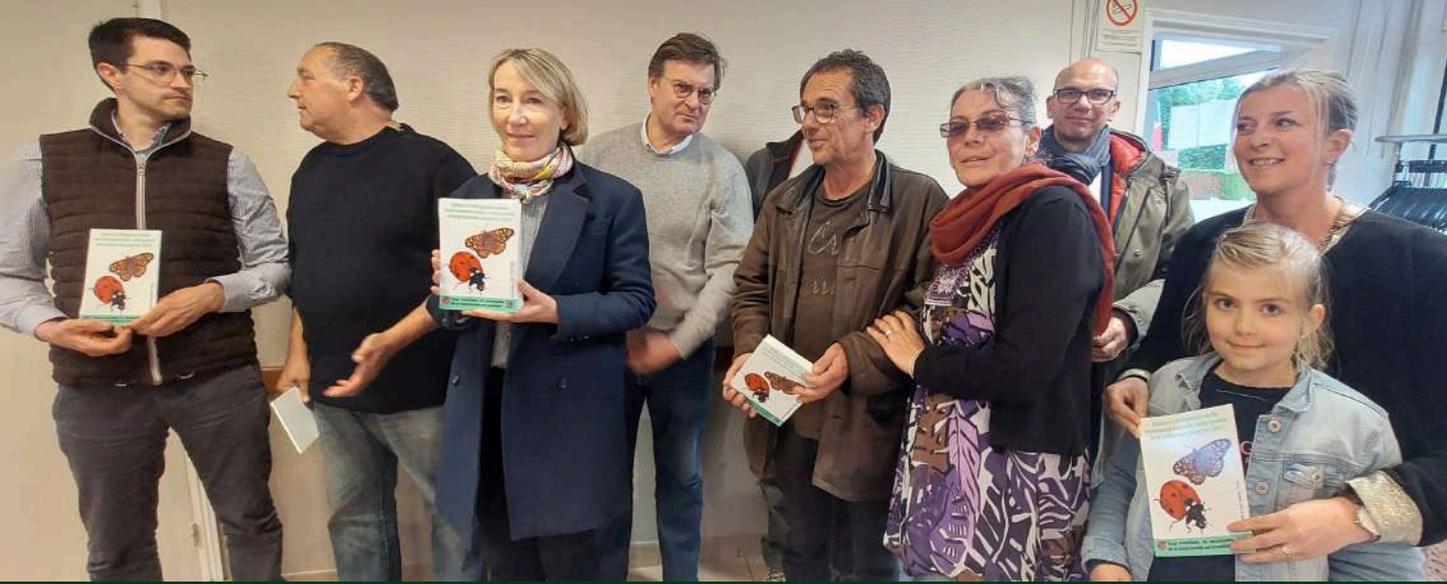
Maintenir les prairies naturelles.



Rétablir des aménagements agro-pastoraux fonctionnels pour l'élevage à partir de clôtures, de plantations de haies, de la pose de barrières, d'abreuvoirs et de passages contenus sur cours d'eau

Restaurer la zone humide patrimoniale, une mégaphorbiaie





Grâce à l'obligation réelle  
environnementale, cette prairie  
sera préservée jusqu'en 2122



Tous mobilisés, la reconquête  
de la biodiversité est possible!

Coccinelle à sept points, Trois



# Notre bocage est entre de bonnes mains!

Grâce aux engagements de chacun, mares, haies et prairies qui façonnent notre bocage seront préservées !

La moitié des prairies seront maintenues.

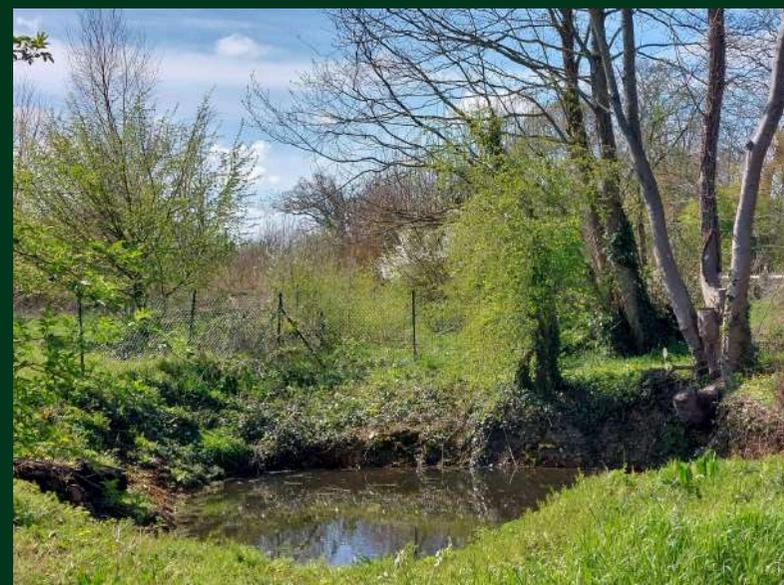
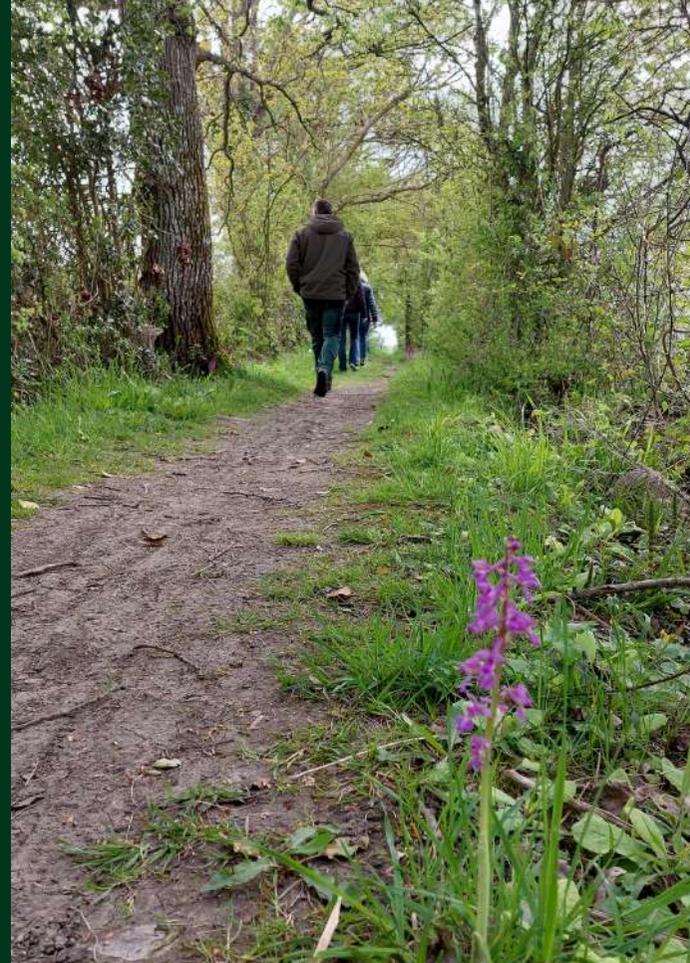
7,3 km de haies ont été plantées pour reconnecter ou regarnir les 60 km de haies du territoire communal

Un tiers du réseau de mares a été restauré pour relancer un nouveau cycle d'évolution.

50% prairies

1/3 mares

7 300 arbres

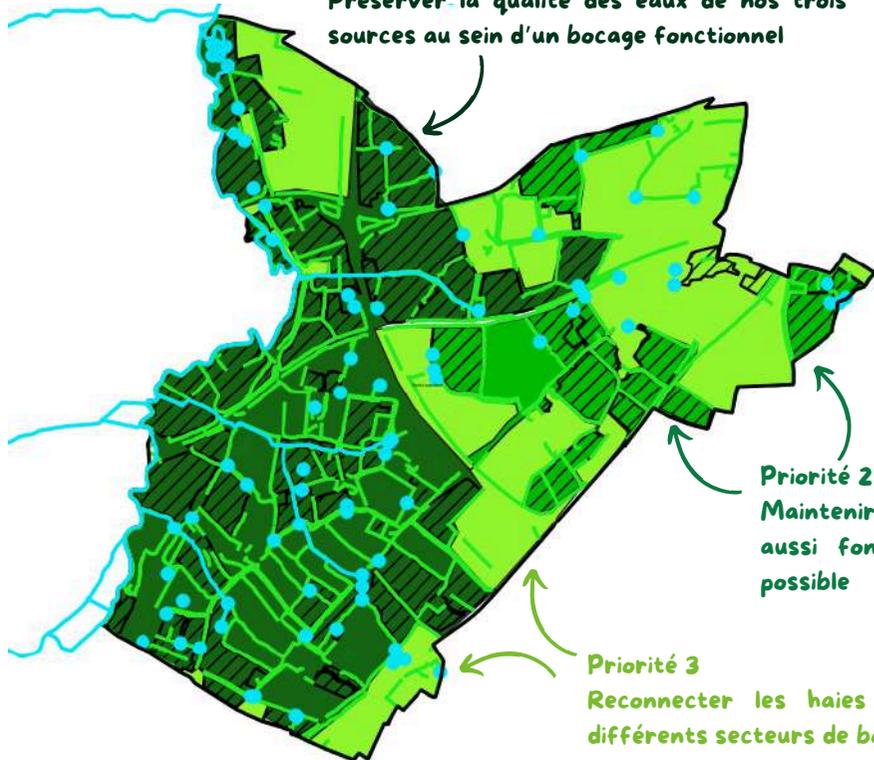


# Synthèse



## Priorité face aux enjeux et aux risques

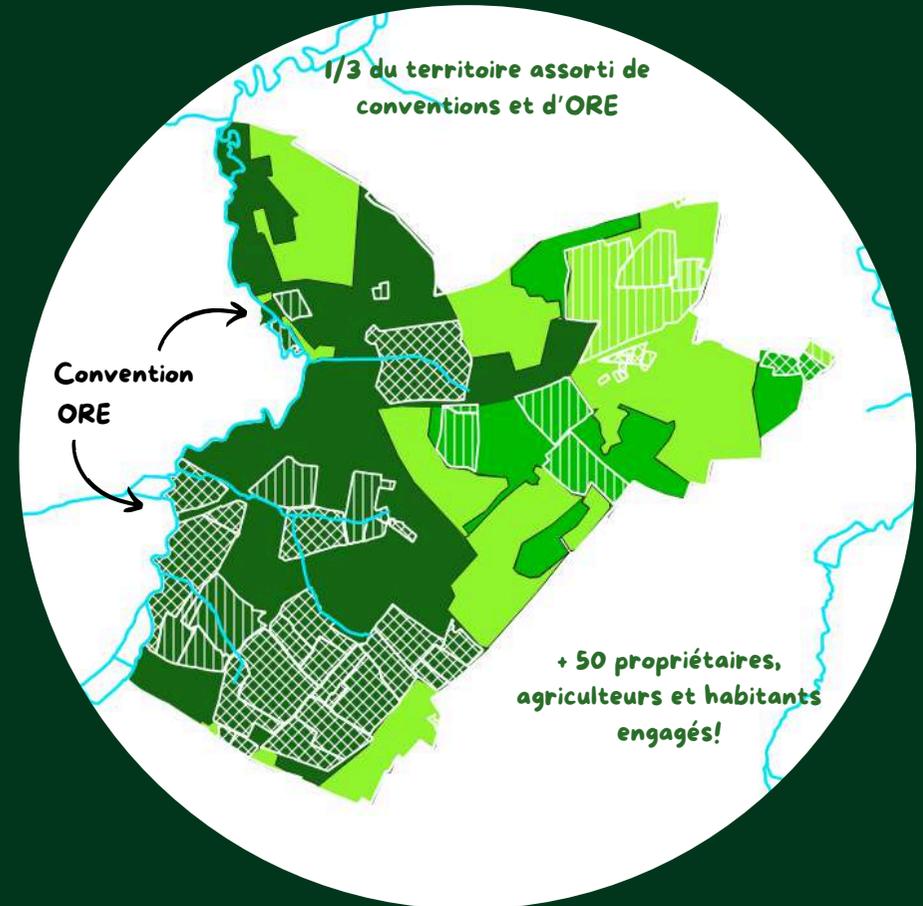
**Priorité 1**  
Préserver la qualité des eaux de nos trois sources au sein d'un bocage fonctionnel



**Priorité 2**  
Maintenir un bocage aussi fonctionnel que possible

**Priorité 3**  
Reconnecter les haies reliant les différents secteurs de bocage

## Secteurs engagés pour la biodiversité







**Actions**  
**Supervisées par**  
**biodivaction**

**Soutenues par**

